

Comme l'ont récemment montré les derniers avatars (en date) de la “télé réalité”, la (non-) vérité —effective ou crainte— du discours télévisuel est désormais un classique des interrogations sur la télévision, donnant lieu à une variété de discours oscillant entre une adhésion a-critique reposant sur le présupposé de la réalité de l'image, et un rejet tout aussi extrême, notamment suite à la dénonciation de diverses manipulations plus ou moins célèbres. Bref, du direct des attentats du le World Trade Center aux ébats aquatiques de Loft Story, la double question de la réalité/vérité est incontournable. Le discours télévisuel serait-il par nature trompeur ?

La question, montre cet ouvrage de Muriel Hanot, est pourtant pratiquement impossible à poser en termes de “vrai” et de “faux”, car le téléspectateur n'a tout simplement pas les moyens, dans la plupart des cas, d'éprouver la “vérité” des énoncés télévisuels, d'en vérifier les tenants et aboutissants. Dès lors, le degré de réalité de ces énoncés est construit par le téléspectateur en cours de réception sur base d'un certain nombre d'indices qui vont guider sa lecture et au final son interprétation des images et discours auxquels il est confronté. Il est dès lors possible d'étudier le discours télévisuel pour lui-même, en cherchant à voir comment le langage de la télévision va construire —indépendamment de la réalité ou non des faits relatés— cette “réalité” qu'il montre, afin de guider le téléspectateur dans sa lecture. L'analyse du discours télévisuel qui est proposée dans ce livre vise donc à mettre en lumière ces procédés de construction de la réalité des discours télévisuels, les effets de réalités et de réalisme qui y participent autant qu'ils en découlent, et la manière dont est progressivement construit un énonciateur télévisuel à même d'assumer ou non la réalité de ces énoncés. Comment le dispositif télévisuel construit-il les effets de réalité et/ou de réalisme à même de guider le téléspectateur dans l'interprétation du discours ?

La première partie de l'ouvrage, qui se présente comme un manuel détaillant pas à pas une méthode d'analyse sémio-pragmatique des discours télévisuels, pose les bases théoriques nécessaires à l'analyse. Il s'agit surtout, au départ d'un rapprochement des travaux de Roger Odin et Käte Hamburger autour de la notion de Je-Origine, d'asseoir la méthode sémio-pragmatique comme outil d'étude du discours télévisuel, cherchant à identifier les axes de définition et véridiction de l'énonciateur qui va assumer ou non, en totalité ou en partie, les énoncés télévisuels. Ceci fait, il est alors possible à l'auteur, sur base des travaux de

Dominique Chateau et de Vincent Amiel, de définir quatre niveaux d'analyse à travers lesquels va se construire progressivement chez le téléspectateur cette instance d'énonciation. L'exploration systématique de ces niveaux constitue le cœur de la deuxième partie et de l'ouvrage en général.

Ainsi, le niveau profilmique étudie ce qui est montré, avec pour conséquence la construction d'un rapport au présent ou au passé, ainsi que la référence à un "monde" déterminé et signifiant. Le niveau plastique s'attache quant à lui à la matérialité de l'image, prenant notamment en compte le rôle de celle-ci dans la construction du rapport au temps ainsi que dans la définition de la transparence de l'objet communiquant. Le niveau iconique cherche lui à relever dans l'image (et dans la son) la construction d'un regard de l'énonciateur maîtrisant plus ou moins ce qui est dévoilé. Ce chapitre va mettre en place une classification des images télévisuelles, notamment inspirées des typologies de G. Lochard ou L. Alvarez-Garcia, construisant littéralement la liaison entre les deux premiers niveaux d'analyse et le niveau diégétique. Enfin, le niveau diégétique est le niveau "ultime" car, s'intéressant au montage, c'est celui qui va, en dernier ressort parachever la construction de l'énonciateur responsable et, par conséquent, le sens ultime que le téléspectateur donnera au message télévisuel.

Pour chacun de ces niveaux d'analyse, l'ouvrage s'attarde progressivement à identifier les dimensions concernées du discours télévisuel ainsi que les indicateurs observables en relation avec les premières, référant chaque cas d'une part à un cadre théorique, et d'autre part à une série d'exemples mettant en jeu chacune des dimensions citées, tirés de l'histoire récente et moins récente de la télévision chère à l'auteur. Le texte conclut également chacune des étapes de l'analyse par l'identification de "strates" de véridiction du discours télévisuel, comme les procédés de construction d'effets d'actualité, de passé, de réalisme, etc. Sur ce plan, si l'ouvrage détaille une méthode d'analyse globale et progressive, chacun des chapitres est susceptible de fournir les bases d'une analyse approfondie d'un niveau particulier, la systématisme de l'outil d'analyse étant indéniablement une des caractères essentielles de ce travail.

Enfin, si l'ouvrage propose pour chaque chapitre des outils spécifiquement didactiques contribuant à ancrer progressivement les concepts (comme des résumés, des références bibliographiques "pour aller plus loin" et un lexique des notions présentées), notons qu'une pleine utilisation de ce manuel nécessite à la base un socle minimal de connaissances en analyse du discours et en sémio-pragmatique. Car le livre utilise à des fins d'analyse

clairement déterminées plus qu'il n'explique les tenants et aboutissants de l'analyse sémiopragmatique des énoncés télévisuels.

Baptiste CAMPION